

Ecologie corporelle de la ville

Notes de Kathleen GUIBERTEAU
M1 Proj ter
Cours du 6 décembre 2010.

1. Introduction

Traduction de Body Ecology aux E-U.

Distinction entre 3 niveaux de pratique :

- **Forme moderne** : utilisation d'un corps énergétique. Affrontement direct avec les éléments à travers la thématique du sport dans la nature. Tendance qui naît dans les années 30 et qui se poursuit aujourd'hui. C'est le style aventurier. Relation directe avec la nature (idée de dépense énergétique). Elle existe encore dans la demande de transformation de la ville.
- **Forme postmoderne** : elle est née dans les années 60 et caractérise les années 80-90. La modernité était le modèle de référence mais il fallait la dépasser. On essaie de construire un loisir à partir d'une sensation individuelle donc forcément ludique, vertigineux et sensoriel. On développe une culture jeune avec les grandes marques
- **Forme transmoderne** : on n'est plus seulement un individu dans la nature mais en interaction directe avec les éléments. Renouvellement complet de l'espace de la ville. Apparition de nouveaux espaces ludiques à l'intérieur de la ville.

A chaque période correspond une nouvelle professionnalité et un nouveau type de développement. La forme moderne était élitiste. Le travail n'est plus d'aménager ou d'être technicien, on est dans une problématique qui veut traduire les besoins de l'homme dans la ville. On est sur le modèle du développement local et pas un modèle entrepreneurial qui avait incité la création de Quicksilver. On crée des filières vertes pour être proche du développement local et de l'éco-responsabilité

L'écologie corporelle est une micro-écologie. C'est parce qu'on transforme les pratiques des individus qu'on transforme l'écologie. L'idée est de faire des micro situations et des micro expériences.

Importance de la rencontre avec les cultures locales dans la ville. On ne fait plus une offre mono culturelle. Féminisation des pratiques qui ouvre un rapport à l'ouverture sociale et au marquage historique. On n'est plus dans une consommation effrénée mais dans une bio pratique, une marche ultra légère (limitation de la dépense carbone). On essaie de redonner un sens à la pratique.

L'écologie corporelle n'est pas un discours, c'est une pratique corporelle qui engage notre responsabilité quotidienne : au quotidien à travers une réflexion sur nos gestes et ses conséquences pour autrui et la nature. Prendre soin de soi, des autres et de la nature est une même éthique concrète : l'écologie corporelle est une pratique de soi qui prend soin des autres par ses choix de vie.

Il s'agit d'avoir une étude réflexive et de proposer une réflexivité à l'individu.

Eco Care

4 expériences :

- **L'agentivité corporelle** : les gens veulent être des agents de la pratique, des acteurs et pas des patients.
 - ⇒ Mobilité active
 - ⇒ Normativité
 - ⇒ Micro Solution

- **L'ethnologie sensorielle** : ce qui compte, c'est la réappropriation de soi. Phase de labellisation qui se met en place
 - ⇒ Immersion
 - ⇒ Expérience
 - ⇒ Sensibilité

- **L'éco-sociologie** : c'est la sociologie environnementale
 - ⇒ Socialisation
 - ⇒ Restauration
 - ⇒ Intégration

- **L'anthropologie réflexive** : c'est le vécu corporel.
 - ⇒ Expérience 1^{er} p
 - ⇒ Vécu corporel
 - ⇒ Autofiction

Plusieurs sens :

- **Le soin de soi**, de sa peau, de son corps : prendre soin de soi
- **Le souci de l'impact** de l'environnement sur soi, sa peau et son corps
- **L'attention aux autres**, empathique et sympathie, tendresse et langage corporel
- **L'harmonie sensorielle du corps et de l'esprit avec les éléments**, écologie corporelle

La cosmo-tique

Avec l'écologie corporelle, la cosmotique ne se tient pas ni à distance ni en idolâtrie des éléments naturels, la nature n'est ni bonne ni mauvaise mais elle questionne sans relâche nos interactions physiques avec elle par les limites même de notre corps et l'inventivité verte de nos techniques.

A partir de	Régime	Technique	Santé	Corps	Lieux	Sensation
1600	Respirer	Souffle	Aérisme Masque	Peste Pollution		
1800	L'air naturel	Montgolfière	Oxygène Pression	Vie sauvage		
1840	Les bains d'air	Naturisme Expiration	Ampliation Marche	Nudité Acrobatie		
1870	L'air frais	Réfrigérateur Aspirateur	Ventilation Climatisation			
1890	L'air pur	Spiromètre Terrasse	Sanatorium Cité-Jardin			
1920	S'aérer	Aviation Plongée	Bronzage Apnée			
1960	En l'air	Aérobic	Réanimation Couche Ozone			
2010	Dans l'air	Eolien Glisse	Holisme Aromathérapie	Cosmos Body Ecology	BioMonde EcoMaison	Immersion

2. Géographie du sport

L'ancrage territorial :

- Des sports supportés par des cultures sportives maritimes, littorales, alpines, torrentielles...
- Cartographie et géographie sportives avec des effets territoriaux de ces cristallisations culturelle

Concept inventé en 1962 en Australie. Epoque de la pleine expérience de l'écologie.
Plutôt que de globaliser, il faut localiser les pratiques corporelles.

Moyen de localiser les pratiques corporelles avant qu'elles ne deviennent une réflexion sur les effets du territoire et du terrain sur le vécu corporel des pratiquants.

Il y définit 5 aspects :

- L'impact économique de l'activité
- Les modèles sociaux
- Les effets sur la société (pénétrer un milieu c'est avoir en retour des effets d'impacts sur la société)
- Les origines culturelles
- Les modes de diffusion

Marcher dans la ville est une pratique de territoire.

Jean-Pierre AUGUSTIN : Géographie du sport, spatialités contemporaines et mondialisation.

4 étapes pour la géographisation du territoire :

1. L'invention (par la Californie, pour la forme actuelle du surf comme sport récréatif, dénué de son caractère sacré, au début du XXème siècle)
2. Une première diffusion localisée (sur les côtes californiennes, en Australie et en Afrique du Sud)
3. Une plus grande diffusion (Europe, plages indiennes) qui devient très vite une diffusion mondiale (désormais, on dénombre des milliers de surfeurs à la recherche du « spot » secret, c'est-à-dire la vague jamais forcée)
4. Une saturation de la pratique (sur la côté basque, à Lacanau ou Malibu) qui a provoqué l'invention de nouvelles pratiques, telles que le surf cerf-volant.

Placelessness

Idée de faire un atlas du sport. Interaction entre le paysage sportif et le jeu qui contribue à l'expérience corporelle.

3. Les nouveaux espaces, l'émergence des pratiques

Les nouveaux espaces sont informels, collectifs qui permettent de vivre la dimension de la foule. Ce sont des espaces transformés par une activité provisoire qui a zéro impact sur l'environnement. Ils permettent de rassembler de grandes foules comme dans les rave-party :

- L'écoute de soi, de son propre corps semble au cœur de l'expérience fit. Cette centration autour des « sensations de soi » s'adosse à une conception tout à fait particulière du bien-être.
- Ce dernier ne se gagne pas par le contact avec les autres mais par l'assurance que ceux-ci ne viendront pas perturber les aspirations et pratiques personnelles
- Cette formulation renouvelle les liens entre individus, groupes et corps social. De ce point de vue, il est particulièrement frappant de voir comment les personnes qualifient le moment de communion expérimenté dans les raves.

Les techno parades

On est dans des réseaux alternatifs. Tout se passe dans la rue et transforme ainsi l'espace de la ville.

Les valeurs qui sont derrière sont la tolérance, la gratuité et le métissage. On ré envisage la ville comme un espace festif.

Alain Loret a montré qu'on est dans la glisse, la fun et que nous étions dans un nouveau rapport au corps. Terme de la glisse urbaine qui désigne le roller, le vélo, la marche, la planche...

La ville est en train de reconquérir les pratiques en les aménageant dans des pistes (zones 30). Cr2ation de lieux spécifiques dans la ville qui sont des spots. Les jeunes revendiquent leur espace communautaire. Mélange de pratiques à l'intérieur d'un même lieu.

On voit apparaître de nouveaux stades où sont pratiqués des sports extrêmes. On doit penser aux gens qui sont en dehors des normes (dépassement de soi). Conflit entre une motivation d'utiliser son corps extrême et un environnement bridant parce que la ville n'a pas été faite pour ça.

Faire une activité dans la ville sans être au centre ville.

Exemple de la ville de Bordeaux : tous les quais ont été aménagés. On est passé d'un zonage stigmatisant à une recomposition du paysage de la ville.

Comment la ville va intégrer ces nouvelles pratiques dans l'aménagement urbain ?

Les projets d'aménagement ont pour objectif de trouver un équilibre entre les différents utilisateurs : piétons, cyclistes, automobilistes.

Exemple de Paris-Plage.

Aménagements durs avec plusieurs types d'espaces tels que les espaces permanents ou provisoires.

L'idée n'était pas de s'externaliser mais d'internaliser la plage. Illusion du plein-air.

Aménagements éphémères qui posent le problème de la fidélisation de la pratique.

A Marseille, les aménagements réunissent les communautés (culture communautariste contraire à la culture métissée).

4. Les déplacements

Cyclopolis, ville nouvelle

Mise en service de vélos gratuits dès 1976 à la Rochelle.

En 1995, le Danemark s'y met aussi.

En 1999, JCDecaux lance le concept Cyclocity.

Les pistes cyclables

Réalisation d'un réseau de routes dédiées au cyclisme.

Instauration des zones 30. Adopter un rythme de déplacements

Construction des voies vertes en 1998.

Marcher dans la ville

La thématique de la marche en ville occupe la littérature du XIXe siècle. Acte de flânerie mais aussi engagement du corps et des sens du piéton.

Démarche paysagère, décodage de l'architecture et des milieux innovants.

Rachel THOMAS, Marcher en ville : écologiser le corps par la marche dans la ville par la flânerie mais aussi faire corps avec la ville.

Il s'agit de créer dans les pratiques et dans les projets une « brèches dans les habitudes perceptives » : idée que chacun d'entre nous ne reconnait plus le paysage parce que nous le voyons tous les jours. La ville devient invisible. Idée d'alors proposer des parcours inédits. Essayer

de revaloriser une esthétique de la ville en revalorisant les parcours. Rien n'est plus répétitif que le parcours quotidien maison-travail.

Concept de plasticité des corps dans la ville en terme de modularité avec les transports (nomadisme dans la ville indépendamment de la voiture avec le bus, la marche, le tram).

Interagir avec autrui dans l'espace public urbain. On agit sur la socialisation. Problème de comptabilité entre les différents rythmes corporels. Tout ça correspond à des espaces publics.

Aménagement des rythmes différents dans la ville.

Exemple du projet d'écoquartier à Nancy.

Interconnexion dans les modes de transport.

Continuité des acteurs mais variation des modes d'utilisation.

Free ride : pas d'aménagement du territoire pour cette pratique. Ils utilisent l'architecture de la ville pour lui donner une autre utilisation (on change le sens mais pas le signe).

- ⇒ Aménagement des quais avec des spots communautaristes
- ⇒ Aménagements provisoires et éphémères
- ⇒ Pas d'aménagement du tout puisque ce sont les acteurs qui transforment le sens.

Soit il s'agit d'aménagement spécifique pour la personne, soit on se sert de la personne pour aménager comme avec les skaters qui utilisent les rampes. Donner une signification sportive qui n'existe pas en soi.

La question de la pratique n'est donc pas un problème de budget mais d'espace urbain.

C'est ce qu'on appelle les usages alternatifs : on a un usage standard d'un espace.

Les activités sportives sont plurielles. Elles sont visibles ou invisibles et ne jouent pas de la même manière avec les règles. Ce sont les usagers qui font l'espace et pas le contraire.

Les politiques urbaines et sportives n'offrent que peu de solutions convenables pour garantir un « vivre ensemble » ; des tensions naissent de ces usages alternatifs et vertigineux de l'espace public et des espaces de la ville (rue, jardin, trottoir, place publique, immeuble, toit, parking, jardin public).

Société de l'engagement corporel

On n'est plus transporté mais on devient son propre transporteur de manière engagée (avec le vélo, les rollers).

5. Les figures de l'extrême

L'engagement corporel peut aussi bien se faire dans le quotidien que dans les milieux extrêmes urbains. Mélange urbanité et nature.

Engouement pour le raid aventure

La limite du corps

Les gens restent lucides sur le caractère aventureux de ce qu'ils veulent faire. Ils cherchent un risque contrôlé (marathon des sables, Marianne Barthélémy). Volonté d'éprouver des émotions fortes pour éviter la société sécurisée. Seule crainte de la souffrance ou de la mort.

Paradoxe : vendre de l'aventure sans sortir d'un contexte hyper sécurisé.

Le marathon urbain

Olivier Bessy montre 3 choses dans ses travaux :

- Dans les marathons, il y a des degrés d'engagement variables. Projets d'engagement à géométrie variable : compétition, performance et découverte
- Les CSP ; on essaie de voir quelles sont les CSP et le genre de participants. Les épreuves urbaines s'adressent à toutes les générations. C'est le multi culturalisme. On cherche une sorte de représentation de la planète. Il faut des dispositions culturelles
- La poursuite de l'extrême : les gens veulent aller au bout d'eux-mêmes.

Il y a toute une sociologie des pratiquants à faire pour mettre en place la pratique urbaine.

Triathlon

A partir de 1920, on utilise les bords de la Marne pour faire de la natation. Il faut attendre 1975 à San Diego pour développer le triathlon moderne avec la natation, le vélo et la course.

En 1977, on crée le fameux triathlon d'Hawaï. Combinaison des sports, être performant dans toutes les épreuves.

Iron Man

On recherche l'endurance (Paul Yonnet montre que nous avons changé de société : on est passé d'une société de vitesse à l'endurance). Le corps doit être endurant dans l'effort et dans les situations qu'il traverse. L'endurance s'oppose à la force et la vitesse : le joggeur n'a pas un souci d'apparence musculaire mais un souci de témoigner d'avoir traversé tous ces espaces. Défi démocratique du corps urbain.

Le triathlon a fait de moins en moins peur car il semblait difficile d'enchaîner des activités motrices mais il y a eu l'aspect tactique. Comment dans des milieux différents l'individu peut poursuivre son activité ? Polyvalence du corps. Variation perpétuelle. Les gens veulent une poly sensorialité, une façon multiple d'utiliser son corps.

Modification sensorielle

Idée de vivre dans l'espace urbain des modifications sensorielles.

Yamakasi

Foucan fondateur du free running. Sauter de manière libre sans contrainte. La seule contrainte est l'architecture urbaine. Se servir de la réalité de la ville pour développer un nouveau rapport ludique dans celle-ci.

Renouvellement de l'idée de la ville. Le mur d'escalade est un autre moyen de se réappropriier la ville

Saut à l'élastique

1988 : Saut sauvage depuis la Tour Eiffel

6. L'éco-urbanisme

Tree Climbing inventé en 1983. Escalader des arbres en ville. Culture anglo saxonne très développée qui permet d'avoir une relation éco-urbaine avec l'arbre. Question de l'intégrité physique au cours de l'activité.

Préserver l'intégrité de l'arbre, activité sans impact : sécurité de l'individu et de la nature. Reconquête à l'intérieur même de la ville.

Accrobranche

Version communautariste : développer des parcs spécialisés contrairement au tree climbing. Marque déposée en 1989 pour ce domaine.

Le grand saut

Parcs aventure qui sont un peu plus éloignés des villes. Ils profitent d'une plus grande étendue. L'activité démarre dans les années 1980. Des problèmes de sécurité se sont posés.

Les parcs acrobatiques sont surtout apparus en Italie dès 1989, puis dans le Jura, les Hautes Alpes et les Vosges.

Engouement des loisirs sportifs de nature. Les gens issus de milieu urbain qui viennent de l'élite aiment beaucoup cette pratique. Elle est ouverte aux CE, écoles, classes vertes. Ce sont des populations de plus en plus urbanisées qui vont pratiquer entre parenthèses, pour une journée.

Cette tendance de fond modifie la pratique historique de sports de plein air qui ne sont plus réservés aux milieux supérieurs, aux hommes et aux urbains des grandes villes.

En 2008, création d'une norme : le PAF (Parcours d'Aventure en Forêt) qui a évolué vers le PAH (Parcours Acrobatique en Hauteur).

Création du SNEPA (Syndicat National des Exploitants de Parcs Aventure) depuis juin 2004.

Organisation de festivals de films sur le sport aventure ou sur les éco raid aventure.

Fort engouement pour le trek également. Idée d'immersion dans un milieu avec une problématique qui n'est pas simplement physique. Immersion culturelle à la différence du

triathlon qui est uniquement centré sur la performance. Les gens veulent un dépaysement mais qui ne soit pas idiot. C'est aussi un moyen de rencontrer des gens de classe différente.

Nouveau rapport au corps :

Pratique énergétique, ascétique, technique et agressive qui a été bousculée par l'émergence de nouveaux rapports au corps, à la nature et aux autres.

Les activités ludiques, esthétiques et hédonistes ont donné naissance à d'autres usages de la nature, aidées en cela par le renouvellement de l'offre.

Les prestataires, les fabricants de matériels ou encore les aménageurs ont largement participé à la transformation des produits proposés.

Le sport de pleine nature

Il est aujourd'hui labellisé. Les sports sont toutefois hors fédération. La question est de savoir comment arriver à défendre le sport de pleine nature comme pratique pour les habitants urbains. Problèmes de sécurité qui en découlent.

7. Transformation du rapport à l'eau dans l'urbanisme

En 2020, 30% de la Hollande n'existera plus (pôle d'air qui est un terrain construit sur l'eau).

Un nouvel urbanisme va apparaître et s'adapter aux nouvelles constructions. On va s'intéresser aux activités de déplacements sur l'eau.

La cote occidentale va être ainsi transformée.

Notion d'aquativity. Jeux aquatiques qui permettent aux enfants d'être avertis sur l'écologie.

Réinvestir un discours écologique grâce à des activités ludiques.

8. Les sports de quartiers

Comment penser le réaménagement des quartiers avec le sport ?

William GASPARINI

Gille VIEILLE-MARCHISET

3 temps des espaces sportifs ouverts

Dans les années 60, on a construit des plateaux de pratique physique. On a des espaces polyvalents et la délimitation se fait par le type des activités.

Au début des années 90, après la crise des banlieues, on se rend compte que le système n'est pas pertinent. On décide d'utiliser des friches industrielles et de les transformer en friches sportives. Il y a une optique sociale.

Au début des années 2000, on va inventer des espaces avec des nouveaux matériaux (sols souples, barrières colorées). Importance de la socialisation dans le sport. Il fallait proposer des lieux de retrouvailles.

Dès 1947-1955, on a commencé à créer des terrains de jeux ayant peu de contraintes spatiales. Aldo Van Eyck était le grand pionnier de ces terrains de jeux. Le principe est de profiter d'un espace vide pour bénéficier d'un espace de socialisation. Avec l'évolution des matériaux, on commence à développer des sols. Tous les espaces sont multi sportifs (équilibre, force, accrochage, glisse).

Sentiers pieds nus

Activité sensorielle née en Allemagne en 1992.

Conclusion :

- Projets d'insertion dans des institutions qui existent.
- Importance du partenariat et du caractère émergent (perception nouvelle).
- Permettre aux gens de s'envisager différemment grâce à de nouvelles pratiques de sensations (extrêmes ou micro sensations dans la ville avec les modes de déplacement).
- Proposer des pôles d'activités. Problématique d'insertion et d'intégration en terme de multi modularité et de parcours.
- But de déclarer des marchés qui ne sont pas captifs.